

De beaux gibiers !

Parmi les grands mammifères parcourant les vastes étendues désertiques du Sahel, voici les plus répandues. Les menaces sont telles sur les habitats et sur ces espèces qu'il convient de dire dorénavant : « c'étaient de beaux gibiers. »

Les gazelles sont de petites antilopes, élancées et gracieuses, taillées pour la course, vivant en milieu ouvert sec, désertique ou semi-aride, pouvant souvent se passer d'eau. Les individus des deux sexes portent des cornes annelées souvent en forme de lyre. Leur robe est jaune ou roux clair avec parfois une bande plus foncée sur les flancs. Leur aire de répartition dépasse souvent l'Afrique pour s'étendre vers l'Arabie et le Moyen-Orient. Citons : l'addax, les gazelles dama, dorcas, leptocère, à front roux, algazelle [réputée récemment disparue de son aire naturelle]. Le mouflon à manchettes, seul mouton sauvage africain, porte une frange de longs poils sous la gorge, la poitrine et les pattes antérieures. Ses cornes sont épaisses, annelées et retournées vers l'arrière. C'est un montagnard farouche. Son acclimatation a été réussie dans les montagnes de Murcie au sud-est de l'Espagne. Le bouquetin de Nubie est relativement petit, portant une barbe développée, des cornes longues, annelées, recourbées vers l'arrière. Il est répandu des moyennes montagnes sèches et escarpées d'Égypte jusqu'en Arabie, descend souvent des sommets pour lécher le sel déposé sur le bord de mer. C'est la seule chèvre sauvage d'Afrique avec le bouquetin d'Abyssinie qui est davantage inféodé aux hautes altitudes humides d'Éthiopie.

tivité illicite mais rémunératrice. Comme la « consommation » d'oiseaux de chasse est grande (pertes, blessures, mortalité, dressage trop rapide), la demande de rapaces est énorme. Elle est en partie satisfaite, également dans la région, en octobre, au moment de leur migration. Les moyens de capture des rapaces sont de longue tradition : soit un pigeon (ou ganga) harnaché de crins en nœud coulant et servant d'appât, soit un rapace faisant office d'appelant et portant un leurre composé d'une boule de chiffons et de ficelles garnies de nœuds coulants pour attirer un congénère dont on connaît la propension à chaparder en vol la proie d'un autre. Enfin, une combinaison de ces divers moyens en un plus vaste piège comportant un filet rabattant.

Razzia sur les antilopes

Quant aux mammifères, extraordinaires modèles d'adaptation aux conditions désertiques, leur existence est pratiquement partout menacée. Bétail sahélien, moutons et chèvres, dromadaires, exercent une forte compétition sur les herbages éphémères qui verdissent aux rares pluies



Couple d'oryx dans le Namib.

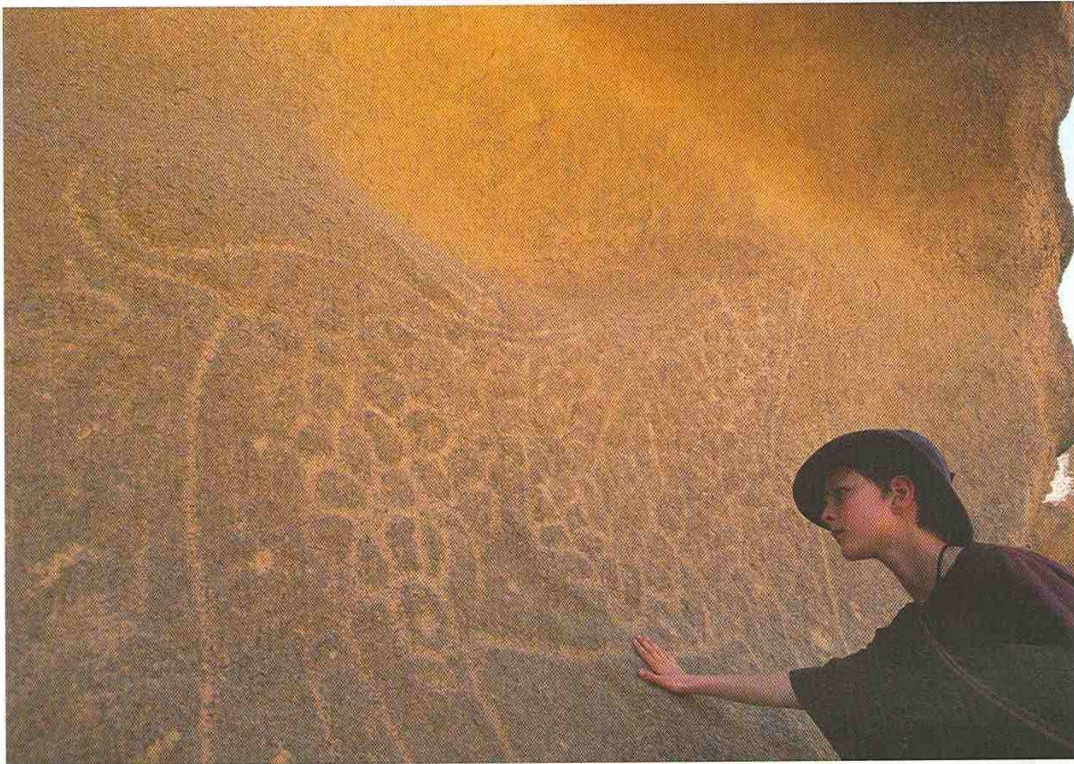


Vente d'étourneaux en Tunisie.

éparses. Les tribus du désert, les militaires, les groupes rebelles, les prospecteurs de pétrole, avec leurs véhicules tout terrain et les armes de guerre, ne laissent plus aucun répit au grand gibier. Là aussi une longue tradition !

En route pour Koufra en décembre 1941, le colonel Leclerc est de bien méchante humeur. Sa colonne blindée est momentanément immobilisée dans le nord du Tchad par un vent de sable qui interdit toute reconnaissance aérienne. « Fort heureusement, un camarade lui propose une partie de chasse : rien de tel pour faire tomber la pression d'autant que Leclerc réussit à abattre un couple de gazelles après une belle course-poursuite en voiture » (Leclerc, par Jean-Christophe Notin, éd. Perrin, 2005).

Devant les menaces d'extinction de la grande faune sauvage survivant dans les déserts, les États d'Arabie et du Golf persique ainsi que la plupart des États de la zone sahélo-saharienne ont ménagé des fermes ou réserves de conservation, d'acclimatation et de reproduction des espèces concernées en vue du repeuplement



Comme en témoigne cette gravure de girafe, le Sahara fut jadis giboyeux.

(addax, gazelle dorca, autruche, oryx...). Certains de ces projets sont soutenus par la Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune Sauvage en étroite partenariat avec d'autres organisations. Divers zoos fournissent des spécimens qui doi-

vent être réacclimatés dans leur milieu d'origine avant de repeupler des réserves dans lesquelles ils sont suivis scientifiquement ainsi que leur progéniture. Il existe aussi de vastes ranchs aux États-Unis qui abritent ces spécimens rares dans un but

plus lucratif (zoos, vente d'animaux de repeuplement, tirs de trophées sur leur propre territoire). Cette situation, décrite pour la région sahélo-saharienne, existe hélas aussi pour les autres déserts du monde où la grande faune est partout menacée (chameaux d'Asie, vigognes et alpagas de l'altiplano andin (voir encadré)).

Hubert Castu

La FIGF

La Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune Sauvage (FIGF) a été créée en France en 1977 par le frère du Shah d'Iran. C'est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique. Elle participe à la réhabilitation des populations de faune sauvage et de leurs habitats, en particulier des espèces gibier qui font l'objet d'un prélèvement par les chasseurs. Elle agit en association avec des sociétés de conservation de la nature, des administrations, des organismes interétatiques. Elle joue également un rôle d'expertise très apprécié auprès des gouvernements et lors de consultations internationales. FIGF, 15 rue de Téhéran 75008 Paris. Tél : 01 56 59 77 55. Mail : igf@fondation-igf.fr



Tenderie de caille dans le Sinâï